

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 26 JANVIER 2010

RÉFLEXIONS SUR LE NOUVEAU THÈME DE BTS GÉNÉRATION(S)

PLAN :

- 1- Informations
- 2- Programmations
- 3- Les « accroches »
- 4- Le sujet d'expression personnelle
- 5- Les écueils à éviter

1- INFORMATIONS :

Calendrier :

Epreuve : 10 mai

Harmonisation : 19 mai au lycée Turgot à Limoges

Correction : 27 et 28 mai

Remarques liminaires :

Les professeurs constatent que les thèmes proposés en BTS sont de plus en plus larges, ce qui rend nécessaire l'établissement d'un substrat commun, objet de cette réunion. Le thème *Génération(s)*, abordé récemment devant les étudiants, semble de manière générale susciter leur intérêt.

2- PROGRAMMATION :

Les différentes programmations proposées par les professeurs de lettres présentent des concordances qu'il est possible de synthétiser selon les trois axes suivants :

- Axe 1 : questions de définitions
- Axe 2 : relations entre les générations : liens et ruptures
- Axe 3 : brouillages des générations

De manière plus détaillée, une liste des différentes problématiques susceptibles d'être abordées pour chacun des axes peut être établie comme suit :

AXE 1 :

La caractérisation de certaines générations, culturellement et historiquement datées, peut s'appuyer sur certains « marqueurs » historiques : le marxisme-léninisme, référence des générations d'après-guerre, ou le maoïsme des soixante-huitards contrastent avec les caractéristiques prêtées aux générations actuelles : la toute puissance de l'argent, la culture « bling bling », l'individualisme.

L'importance d'Internet et des nouvelles formes de sociabilité (*Facebook*, *Twitter*, *Second life*, etc.) permet d'aborder la notion de déréalisation et d'explorer l'importance accordée au virtuel par la jeune génération actuelle.

La notion de génération peut également bénéficier d'une approche biologique et scientifique, en couplant par exemple des extraits de *L'Evolution des espèces* de Darwin et des passages du *Docteur Pascal* de Zola.

Enfin, la caractérisation des générations peut souligner des convergences entre générations en divers points du globe : il peut être intéressant de montrer comment la mondialisation permet l'apparition d'invariants.

AXE 2 :

L'étude des relations entre générations peut prendre appui sur des questions d'actualité, telles que le problème des retraites et ses implications sur les générations futures, ou les préoccupations écologiques et la solidarité entre générations

La notion de conflit, de guerre des générations peut s'articuler sur la question d'autorité et de rébellion, en s'appuyant sur des exemples mythologiques et littéraires de barbarie et autres atrocités familiales.

Une autre approche possible consiste à analyser l'obsession du patrimoine (que transmettre ? pourquoi sauvegarder le patrimoine ?) et la croyance en une décadence des générations successives. Pour les séries technologiques, la question de la transmission des savoir-faire et de la reproduction du geste dans les filières d'apprentissage permet de poser la question de la transmission.

Enfin, l'étude des générations au sein de la famille peut prendre en compte les nouvelles structures familiales (familles recomposées, homoparentalité, etc.)

AXE 3 :

La visée essentielle de cet axe consacré au brouillage de la notion de génération est de faire prendre conscience aux étudiants des stéréotypes et du caractère arbitraire des critères définissant les générations. Les manies, les modes (celle du jeunisme, par exemple), l'obsession du changement relèvent souvent d'implications politico-mercantiles. La question des manipulations possibles d'une génération doit être posée.

La fonction régulatrice de la notion de génération peut également être abordée : l'explication d'ordre générationnel permet de rendre supportable ce qui choque. Se pose alors la question cruciale de dilution du sentiment d'identité. Les critères définissant une génération sont confrontés avec l'identité de l'individu qui se reconnaît ou pas dans un groupe.

3- LES « ACCROCHES » :

La nécessité d'une entrée à la question par des supports capables de séduire les étudiants a été évoquée. Différentes propositions ont été présentées :

- supports artistiques : reproductions de tableaux, portraits de familles, films (*Tanguy*, *Into the wild*, *Persépolis*),
- textes de chansons, de Brassens à Mylène Farmer,
- magazines, supports publicitaires exposant les objets « cultes » d'une génération,
- articles relatifs à des questions d'actualité (réforme des retraites, législation sur l'héritage, polémique sur les grandes écoles, etc.)

Les supports utilisés doivent être variables et adaptés à la diversité des publics d'étudiants. Les points de départ à l'étude du thème *Génération(s)* peuvent ne pas être de grands textes littéraires. L'essentiel, quel que soit le support initial, est de donner progressivement accès à des textes auxquels les étudiants ne sont pas habitués, de manière à leur permettre d'avancer dans une réflexion tout en leur donnant des repères culturels exigeants.

4- LE SUJET D'EXPRESSION PERSONNELLE :

Les difficultés principales auxquelles sont confrontés les candidats sont la brièveté du temps imparti et le risque d'écriture autobiographique. Il est important de lever l'ambiguïté sur le sujet d'expression personnelle : ce type d'écrit s'apparente à l'essai. L'académisme de ce genre d'exercice est à envisager dans ses aspects positifs : fournir aux étudiants des repères clairs en vue d'une argumentation (formuler une idée, la développer, l'illustrer).

La question des références utilisées pour illustrer un argument a été posée. Les candidats ont la possibilité de recourir à des exemples empruntés aux domaines qui leur sont familiers (chansons, télévision) mais il faut les inciter à varier les références culturelles, plus particulièrement littéraires. L'épreuve d'expression et de culture générale, confiée dans cette académie aux professeurs de lettres, doit conserver une dominante disciplinaire : l'apport des textes littéraires constitue le noyau central des cours. Les épreuves écrites sont en correspondance avec les programmes de lycée.

5- ECUEILS :

Il convient d'éviter de traiter la question des générations et de leur succession sous un angle historique : toute frise d'histoire littéraire, retraçant par exemple l'enchaînement des mouvements littéraires et des différentes sensibilités artistiques qui y sont liées, risque de faire perdre de vue la thématique « génération ».

Aborder la question des générations au sein de la famille, en termes de conflit, en particulier dans les relations père/fils, se heurte parfois aux réticences, voire aux blocages de certains élèves ; plutôt que recourir à l'expérience personnelle des étudiants, il vaut mieux aborder ce point par le biais de la littérature (*Lettres* de Kafka à son père, *La Place* d'Annie Ernaux, *Succession ouverte* de Driss Chraïbi).